

De la révolte à la révolution

Bulletin du NPA Poste - 30 octobre 2019





C'est par une grève générale contre la vie chère et le chômage qu'Emmanuel Macron a été accueilli à La Réunion. Où qu'il se déplace, il se retrouve en butte à la contestation que génère

sa politique antisociale et réactionnaire.

Aux quatre coins du monde, la colère gronde

10 ans après la crise des subprimes, un nouvel épisode de crise du capitalisme est devant nous. Pour résoudre l'éclatement de la bulle financière en 2009, une kyrielle de licenciements et de réorganisations du travail ont frappé les travailleurs. De même, sous prétexte de budgets de la rigueur, les capitalistes ont donné un grand coup de pied dans tous les services publics existants. Dans le même temps, les Etats renflouaient les banques avec de l'argent public qu'ils volaient ainsi à la majorité de la population et nécessaire à son éducation, sa santé, ses transports, son courrier ou encore son logement et son énergie.

Sur ce marché capitaliste ultra-concurrentiel, maintenir ses taux de profit est une gageure que seules de nouvelles restructurations du travail et de nouvelles coupes dans les protections sociales permettront de résoudre, du point de vue des patrons. Les conflits armés se propagent et la cruauté s'étale sous nos yeux chaque jour : les Kurdes, les Palestiniens, les Yéménites ; les enfants qui meurent noyés en Méditerranée, les femmes sont violées et lapidées et qui servent d'outils de chantage....

Mais depuis plusieurs mois désormais, la situation est explosive : la France avec les Gilets jaunes et les multiples grèves éparses, Hong Kong, Haiti, Porto Rico, le Chili, le Liban, l'Irak, l'Algérie, l'Équateur, la Catalogne, l'Uruguay, le Kurdistan, les États-Unis avec le retour des grèves. Des manifestations de rue qui peuvent regrouper jusqu'à plusieurs millions de personnes donnent d'emblée un caractère insurrectionnel à ces mobilisations. Tout cela se déroule guasiment en même temps et avec des traits communs très marqués comme le refus des inégalités, le rejet des régimes autoritaires et où l'aspiration à la démocratie devient un élément central renforcé en cela par les violences policières et judiciaires.

Face au monde capitaliste qui a homogénéisé une grande partie de la planète faisant de chaque pôle du monde des zones de grandes richesses côtoyant des zones de grandes pauvreté et où entre les deux, celles et ceux qui pensaient pouvoir vivre de leur travail se retrouvent acculés face au coût de la vie, se développent alors, des formes de révoltes similaires mais aussi une détermination et une envie d'en découdre malgré une répression acharnée allant jusqu'à la mort comme au Chili.

Les feux n'ont pas été allumés pour les mêmes raisons : privation de démocratie et question nationale en Catalogne et refus de l'augmentation du prix du ticket de transport au Chili. Pas de contexte identique entre des pays comme le Liban ou l'Irak et la France et l'Uruguay. Mais partout, c'est un refus de continuer à vivre en subissant, c'est la volonté de retrouver justice et dignité qui semblent guider les mobilisations.

S'organiser pour renverser le capitalisme!

Cette situation allie des mobilisations massives, une situation explosive mais sans pour l'instant de victoires politiques et sociales significatives. Comment faire pour que les travailleurs fassent entendre leur propre voix ? Comment faire pour que cette massivité de la rue se transforme en mouvement de grève puissant avec un blocage total des économies et où peut commencer à réellement se poser la question de qui contrôle et qui décide ? C'est d'une révolution que cette colère internationale est porteuse! Voilà pourquoi nous avons besoin de nous organiser, de construire un parti révolutionnaire, communiste et internationaliste utile dans les luttes d'aujourd'hui et militant dans la perspective d'un monde sans exploitation et oppression.

Toute notre solidarité va auprès de celles et ceux qui se battent mais nous pouvons aussi mettre notre pierre à l'édifice car plus le capitalisme sera fragilisé dans ses fondements, plus cela sera un encouragement.

Le 5 décembre, soyons massivement en grève contre la nouvelle reforme des retraites, contre Macron et son gouvernement dévoué aux intérêts des riches et des patrons et le 6, continuons à bloquer le pays par nos grèves et nos manifestations, faisons entendre notre voix dans ce concert de révoltes internationales!

Le 18 décembre : double procès en correctionnelle pour Gaël Quirante

Il est accusé par des cadres de La Poste de « vol avec violence » et « violence ».

Cela fait partie des dizaines de plaintes déposées par la direction de La Poste pendant la grève du 92 qui a duré près de 15 mois et qui avait fini par gagner, débouchant sur les révélations d'Envoyé Spécial.

La Poste tente par le biais de ses cadres de reprendre sur le terrain judiciaire ce qu'elle a perdu sur le terrain de la grève. Dans le même temps, l'Etat classe sans suite des dépôts de plaintes des grévistes sur des actes de violences avérés (filmés) de la part de cadres de l'entreprises ou de la police. Gaël risque 5 ans de prison et 75 000 euros d'amendes dans chacun de ses procès. Le double procès double donc les risques.

C'est une équipe militante qui construit des ponts entre différents secteurs, syndicats et fronts de luttes qui est visée à travers Gaël. L'acharnement a franchi une étape : criminaliser par la prison l'action militante dans l'entreprise et suite à une grève. Avec le risque ajouté d'années de mise à l'épreuve.

Réservons toutes et tous la date, organisons des transports collectivement pour être présents devant le TGI de Naterre à Nanterre Préfecture le 18 décembre à 8h00 (des hébergements seront disponibles).

Bravo aux factrices et facteurs de Versailles

Les facteurs-trices de Versailles ont fait grève du lundi 14 octobre au mardi 22 octobre pour s'opposer au licenciement dégueulasse d'un collègue, et contre le comportement despotique de leur directeur. Durant cette semaine ils ont réussi à étendre la grève au Chesnay et à Croissy. La Poste, au lieu de négocier, faisait intervenir la police pour intimider les grévistes en prétendant que les postiers du 92 venus en soutien n'avaient rien à faire sur ce conflit. La réaction de soutien des grévistes et la médiatisation par les réseaux sociaux du comportement inadmissible de la commissaire de Versailles ont fait reculer la police et La Poste. Ils ont donc obtenu une importante réévaluation de leur prime de réorg (800 euros) mais aussi et surtout ont empêché le licenciement du collègue concerné qui n'a finalement écopé que d'un blâme! Les collègues ont infligé une belle leçon à la boîte!

Actualité des grèves

Les facteurs-trices de Saint Amand Montrond (Cher) sont en grève depuis 52 jours contre leur délocalisation en ilôt et la pause méridienne. La Poste tente de faire écouler le trafic par des intérimaires, mais les arrêts maladie commencent à exploser chez les non-grévistes. Les grévistes sont prêts à aller jusqu'au bout pour gagner et ils auront besoin de tout notre soutien! A Saint Joseph (La Réunion), les facteurs-trices sont en grève depuis lundi 28 octobre, ils demandent la réinjection d'emplois et de tournées après une réorg qui s'est avérée désastreuse. A Villé (Bas Rhin), les facteurs ont fait grève mardi 22 octobre, à **Segré et à Candé** (près d'Angers, Maine et Loire) grève le 21 octobre contre les mauvaises conditions de travail. A Grenoble Chavant (Isère) grève majoritaire le 22 octobre à l'appel de... la CFDT! Enfin, les guichetiers-ières de Caen Gambetta (Calvados) ont exercé massivement leur droit de retrait le 21 octobre contre les incivilités, causées principalement par les restrictions d'accès aux services postaux.

Une grève exemplaire à plus d'un titre : Chronopost !

La grève des postiers sans-papiers de l'agence Chronopost d'Alfortville dure depuis bientôt 5 mois. Une grève qui s'attaque à la sous-traitance, qui vise une entreprise liée à l'Etat, à savoir La Poste, et qui implique à la fois des salariés actuels de Chronopost et des salariés injustement licenciés. Une victoire de leur part serait une avancée pour toutes les postières et postiers, une avancée aussi pour la lutte d'ensemble contre la précarité... et contre le racisme des employeurs et de l'Etat!

